Chassées, les mamies parisiennes ne peuvent plus prendre le métro à cause des sauvages

écrit par Jules Ferry | 18 janvier 2023

b

Nous avons évoqué récemment la disparition des enfants des rues des villes. Une autre catégorie en est chassée : les vieilles personnes, fragiles et qui ne doivent surtout pas être bousculées.

Pour elles aussi, le « vivre-ensemble » signifie « rester chez soi ».

La loi de la jungle.

Le métro parisien est envahi par la faune importée. Des masses de jeunes hommes sans manières, s'imposant par tous les moyens, vous écrasent physiquement pour prendre la rame d'assaut. C'est une des facettes du Grand remplacement.

Ils nous prennent notre air, notre place, notre vie.

Paris : tranche de vie dans les transports en commun :

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2023/01/metro.mp4

Voici le cas réel de trois dames âgées auxquelles je pense spontanément car elles font partie de ces personnes chassées des transports en commun.

Tristesse et rage.

Marie-Anne.

Marie-Anne a rencontré Monsieur P. sur le tard et vit maintenant chez lui, dans le quinzième arrondissement de Paris. Elle garde tout de même son petit appartement vers la Gare du Nord, si un jour elle se retrouvait seule et devait libérer les lieux dans le quinzième, à la demande d'héritiers du monsieur.

Elle va tous les quinze jours à son appartement inoccupé de la Gare du Nord pour relever le courrier, faire couler l'eau et vérifier que tout va bien.

Je lui ai demandé il y a quelque temps comment c'était dans les transports.

-Mais je ne peux pas prendre le métro , voyons, vous voulez que je tombe, ce n'est pas un endroit pour moi avec tous ces gens qui vous poussent !

On ne voit pas le temps passer et il est vrai que Marie-Anne est désormais nonagénaire, moi qui la voyais encore trottiner en esprit comme quand elle avait 75 ans.

Son compagnon est en mauvaise santé. C'est lui qui conduit car elle n'a pas le permis.

-C'est dur, oui. De plus en plus dur. Et toute la rue devant l'immeuble a été rendue piétonne. Il faut maintenant trouver une place de stationnement très loin.

J'imagine ces deux pauvres vieux en expédition au volant de leur voiture, redoutant de mettre un pied par terre de peur d'être emportés par le flot des envahisseurs.

Huguette.

Huguette sortait volontiers à Paris, le centre de la capitale étant accessible en vingt minutes depuis sa gare RER.

Elle aussi est nonagénaire. Elle n'imagine plus sortir en transports. **Elle est devenue trop fragile pour se retrouver en contact avec le public actuel qui n'a aucun égard.**

Elle a très mal vécu son dernier rendez-vous chez la cardiologue de Paris. Elle est arrivée en retard (en voiture), et s'est fait gronder par la spécialiste. Celle-ci lui a donné l'ordre de trouver un cardiologue « dans sa région ».

Mireille.

C’est l’histoire de Mireille qui m’a poussé à écrire ces lignes. Elle vient de me raconter sa dernière mésaventure, traumatisante.

-J’ai du mal à me remettre d’une fracture suite à une chute dans le métro

-Comment cela, dans quel métro ? Racontez-moi !

-Dans le métro de Denfert Rochereau, chez moi (quatorzième arrondissement de Paris).

-Vous avez pris le métro ? (Mireille est nonagénaire)

-Oui, c’était pendant les pénuries d’essence. J’avais un rendez-vous médical à honorer. J’aurais pris le taxi mais il n’y en avait pas.

Je me suis donc risquée à prendre le métro alors que cela fait quatre ans que j’ai arrêté.

Et voilà, je me suis fait bousculer par des sauvages et je suis tombée.